

Le forum économique mondial – Les façonneurs du futur

<https://rumble.com/v1qxp4i--full-history-of-the-wef-un-the-climate-change-hoax-covid-19-and-the-people.html>

J'ai l'honneur de vous présenter le Dr. Jacob Nordangård, vous allez tenir une présentation sur la conspiration... pas si cachée du Forum Economique Mondial.

Jacob Nordangård

C'est une conspiration ouverte, on pourrait dire que la conspiration est au grand jour. Mon nom est Jacob Nordangård, et je vais faire une présentation intitulée "les façonneurs du futur". Cela couvrira l'histoire de l'origine, et comment le Forum Economique Mondial est devenu le principal véhicule pour un remodelage technocratique de l'humanité et de la planète.

Je suis titulaire d'un doctorat en études scientifiques et technologiques de l'Université de Linköping. Je suis géographe, producteur de médias alternatifs, et je suis également le fondateur de la Pharos Foundation. Nous travaillons pour mettre en lumière les menaces contre la démocratie, la liberté de pensée, ainsi que contre l'humanité elle-même. Je suis également PDG d'une maison d'édition Pharos Media Productions. J'ai écrit 5 livres sur l'agenda mondial, et les jeux de pouvoir -c'est mon côté docteur. Le premier, intitulé Ordo ab Chao, était sur l'Union européenne, la politique énergétique et l'objectif de créer un système énergétique durable moins dépendant des combustibles fossiles. Il est sorti en 2012, et c'est très actuel. J'ai également écrit un livre sur les philanthropes Rockefeller, et leur implication dans la question du climat. Et mon dernier livre, *Le Coup d'État Global*, couvre le contexte de la pandémie et comment elle est devenue un déclencheur pour mettre en œuvre un ordre mondial technocratique.

Il s'agit d'une citation du politologue Samuel Huntington : « *[La classe de Davos] n'a guère besoin de loyauté nationale, elle considère les frontières nationales comme des obstacles qui disparaissent heureusement, et voit les gouvernements nationaux comme des résidus du passé dont la seule fonction utile est de faciliter les opérations mondiales des élites.* » Huntington savait de quoi il parlait, lui-même, un professeur de l'Université de Harvard, foyer de la création du Forum Economique Mondial. Huntington était un initié, très au fait de la politique du pouvoir.

Origines et histoire :

En 1956, le Special Studies Project a été initié par Nelson Rockefeller au Rockefeller Brothers Fund. C'était un projet ambitieux qui abordait les problèmes de l'époque et la manière de les résoudre. Nelson avait des ambitions présidentielles, il avait mis en place un Brain Trust¹ pour donner vie à ses aspirations. Le jeune universitaire Henry Kissinger de Harvard, a été choisi pour servir de gestionnaire du projet. Henry avait déjà participé à un groupe d'étude sur les armes nucléaires au sein de l'influent Council on Foreign Relations, aux côtés de David Rockefeller, le frère de Nelson. David était un banquier à la Chase Manhattan Bank et directeur du Council depuis 1949. Le Council on Foreign Relations était dominé par les Rockefeller à cette époque, et promouvait leur forme d'internationalisme orienté vers les affaires. Henry Kissinger est devenu un partenaire loyal des intérêts Rockefeller et les a servis depuis. L'objectif déclaré du Special Studies Project, était de façonner un nouvel ordre mondial dans toutes ses dimensions : spirituelles, économiques, politiques, sociales. Le défi était, je cite : « *De construire une nouvelle structure qui rendrait possible l'accomplissement des objectifs fondamentaux de l'humanité.* »

Pour atteindre leur objectif, ils ont identifié la science et la technologie comme étant les clefs de leur cause internationaliste. Aucun autre domaine n'exigeait plus de coopération que la science. Ils ont également identifié la santé mondiale et le changement climatique et ce, dès les années 50. C'est d'autant plus intéressant que ces problèmes dépassent les frontières du globe. Le panel qui a formulé cette proposition était partagé par Milton Katz de l'école de droit de Harvard. Nous avons David Rockefeller en tant que membre ; vous savez, les Rockefeller et le changement climatique, des pétroliers avec le changement climatique, c'est une combinaison intéressante. Les Rockefeller avaient déjà joué un rôle dans la création des Nations Unies, comme l'illustre cette image tirée du site web de la Rockefeller Capital Management². Vous pouvez voir toutes ces réalisations -qui sont plus des organisations Rockefeller, mais au centre vous avez les Nations Unies, qu'ils considèrent comme leur propre petit club.

Henry Kissinger était également le directeur du séminaire international de Harvard, et a créé le Centre for International Relations en 1958. Ce séminaire avait pour but d'établir une meilleure compréhension entre un groupe de personnes sélectionnées qui occuperaient des rôles de direction dans leur pays dans les années à venir. Le séminaire était financé par les fondations Ford et Rockefeller et, comme cela a été révélé plus tard, par la CIA. David Rockefeller lui-même faisait partie du conseil de surveillance de Harvard et fût son président entre 1966 et 1968. Un leader du futur qui est venu sous l'influence de Kissinger était Klaus Schwab, un jeune économiste de Ravensbourg en Allemagne, mais qui

1 https://fr.wikipedia.org/wiki/Brain_Trust

2 <https://rcm.rockco.com/why-rockefeller/#ourLegacy>

était venu aux Etats-Unis pour acquérir une maîtrise de l'administration publique à Harvard. Il était l'homme idéal pour une nouvelle mission : faire avancer l'agenda internationaliste et créer une entreprise mondiale dans cette institution. Voici un clip de Klaus parlant à son mentor 50 ans plus tard.

Klaus Schwab :

Dr. Kissinger, notre temps imparti s'écoule ; quelle merveilleuse occasion de conclure notre semaine ici, avec des propositions et des idées aussi concrètes sur la façon dont nous pouvons réellement créer, je dirais, un nouvel ordre mondial. Je pense que nous devons vous être très reconnaissants d'avoir pris le temps en ce jour très important pour les États-Unis, d'être au moins numériquement avec nous. Au nom de toutes les âmes assises ici dans la salle, je tiens à vous remercier chaleureusement. Je voudrais également vous remercier personnellement, tout d'abord pour votre mentorat long de 50 ans et tous les conseils que vous m'avez donnés. Merci, nous en sommes très heureux. S'il vous plaît, rejoignez-moi.

C'était Klaus qui parlait à son maître Kissinger. Kissinger, bien sûr, a ses maîtres. En 1970, Klaus Schwab a fondé le Forum Européen du Management, en Suisse, afin d'organiser des réunions et de permettre aux dirigeants d'entreprises d'interagir avec toutes leurs parties prenantes. C'est-à-dire les actionnaires, les fournisseurs, les gouvernements et la société civile. Ce forum allait également diffuser de nouvelles techniques de gestion aux Européens. Lors de la réunion inaugurale, Klaus a invité deux académistes impliqués dans le séminaire international de Harvard : Kenneth Galbraith, et Herman Kahn. Un autre invité notable était Otto von Hasburg, de l'Union pan-européenne. Quelqu'un connaît l'Union pan-européenne ? Quelqu'un a-t-il entendu parler du plan Kalergi ? Oui, Kalergi était impliquée dans l'Union Pan-européenne. Egalement Dame Barbara Ward de l'Université de Columbia à New York. Barbara était une économiste britannique qui est devenue une des premières promotrices du développement durable. Cela allait devenir une partie intégrante de l'agenda du forum.

Barbara a écrit le livre "*Only One Earth*" (*Une Seule Terre*) ou "*The Care and Maintenance of a Small Planet*" (*Le soin et l'entretien d'une petite planète*), qui a servi de cadre à la conférence des Nations Unies sur l'environnement qui s'est tenue à Stockholm en 1972. Elle a également collaboré avec le secrétaire général de la conférence, Maurice Strong, pour convaincre les pays en développement d'adhérer au programme. Ils étaient tous deux membres du Club de Rome, un groupe de réflexion sur l'environnement, étroitement associé aux intérêts des Rockefeller. Maurice Strong a été le mentor de Klaus Schwab, et a été pendant de nombreuses années membre du conseil d'administration du forum. Après leur réunion en 1973, le président du Club de Rome, Aurelio Peccei, a été invité à parler de leur rapport des limites à la croissance et de la problématique mondiale, en raison du stress d'une population croissante et l'utilisation non durable des ressources. Il a été conclu qu'il fallait *une gestion globale pour prendre soin de la planète*.

Le Club de Rome avait été créé grâce à une subvention du patron de Peccei, de chez Fiat, Giovanni Agnelli, proche associé et ami de David Rockefeller. Lors de cette même réunion, le manifeste du divorce a été rédigé. Il stipulait, entre autres, que « *La direction doit servir la société, qu'elle doit assumer le rôle de depositaire d'un univers matériel pour la génération future. Elle doit utiliser de manière optimale les ressources matérielles dont elle dispose, elle doit sans cesse repousser les frontières de la connaissance en matière de gestion et de technologie.* » Le forum a décidé que les élites du monde assumeront les rôles de gardiens de la planète. Cette réunion était parrainée par les Communautés européennes et le Prince Bernhard des Pays-Bas. Tout le monde connaît le Prince Bernhard ? Il était le fondateur du groupe Bilderberg.

En octobre 1973, les pays arabes ont commencé un embargo pétrolier envers les nations qui avaient soutenu Israël pendant la guerre du Kippour. Cela signifie que le prix du pétrole a augmenté de 300%. La crise du pétrole était un fait. Cela a donné raison aux avertissements du Club de Rome, sur la pénurie de ressources. Plus tard, le ministre saoudien du pétrole, Sheikh Ahmed Zaki Yamani, a déclaré que Henry Kissinger avait été impliqué et avait utilisé ses compétences diplomatiques pour inciter cet embargo. Et la hausse éventuelle du prix avait également été discutée à la conférence Bilderberg à Saltsjöbaden en Suède en 1973³, ils avaient un problème qui devait être vendu.

Afin de poursuivre ses aspirations d'une gestion globale d'une planète le Think Tank d'élite de la Commission Trilatérale a été fondée par David Rockefeller en 1973. Ils ont appelé à un nouvel ordre économique international pour mieux gérer le monde. L'ambassadeur américain et membre Richard Gardner, a écrit un article dans le magazine Council on Foreign Relations sur les affaires étrangères ; il a expliqué le plan en disant : [*concernant*] « *les dernières heures de la souveraineté nationale, l'éroder morceau par morceau accomplira beaucoup plus que l'attaque frontale à l'ancienne* ». Gardner avait été consultant pour le Special Studies Project de Rockefeller. Ce qu'ils avaient à l'esprit, c'était ce nouveau système technocratique, une société construite et dirigée par des scientifiques et des ingénieurs. Une société de haute technologie gérée comme une grande entreprise, la technocratie incorporée qui a commencé comme un projet à l'université Rockefeller associée à Columbia dans les années 90, ils ont développé ces idées.

3 <https://publicintelligence.net/bilderberg-conference-1973/>

Comme l'a récemment déclaré un disciple du Forum Economique Mondial à Parag Khanna : « Si vous voulez un monde meilleur pour vos enfants, ne retenez pas votre souffle pour une délibération démocratique mondiale. ...plus les scénarios climatiques s'aggraveront, plus les décideurs seront contraints de prendre des mesures radicales du haut vers le bas, supervisées par des technocrates et non des militants ». C'était Anthony Fauci, bien sûr.

En 1975, la World Future Society, a organisé une conférence sur : La crise et les opportunités, les 25 prochaines années. Le vice président, qui était à l'époque, Nelson Rockefeller, a donné un discours d'ouverture. Ils ont discuté des possibilités de création d'une nouvelle civilisation mondiale technocratique et de la façon d'y parvenir. Le futuriste Warren Wagar avait sa prescription : « Il n'y a pas de meilleur moment pour mettre en œuvre des changements radicaux qu'après une catastrophe mondiale. » C'était la mission du club mondial de Rome de mettre en garde contre de tels événements, qui façonnent l'agenda futur. En 1987 le forum a changé son nom en Forum Economique Mondial, le nouvel agenda qui viendrait après la guerre froide a été discuté. Ici, nous voyons Maurice Strong avec l'écrivain scientifique, Joël de Rosnay. Strong qui a servi en tant que chef du Programme des Nations Unies pour l'environnement, parle de développement durable et de réchauffement climatique, ou de la guerre chaude, pourrait-on dire. Alors que de Rosnay, conseiller spécial du premier ministre de l'île Maurice est connu pour le concept Cybiont⁴, un super organisme ou cerveau planétaire, comprenant des humains, des nations, des machines, des écosystèmes et des réseaux.

Un organisme cybernétique auquel le Forum Economique Mondial voulait donner vie. Strong faisait partie de la Commission Brundtland des Nations Unies, avec le Premier ministre norvégien Gro Harlem Brundtland. Tous deux étaient membres du rapport de la Commission Trilatérale. Ils ont fait un rapport : "Notre avenir commun", qui a défini le concept de développement durable. L'inclusion du changement climatique dans ce rapport a été initiée et financée par le Rockefeller Brothers Fund. J'en parle dans mon livre sur les Rockefeller. Ce rapport faisait partie d'un sommet qui s'est tenu à Rio de Janeiro et qui était dirigé par Strong. La conférence a décidé de mettre en œuvre l'Agenda pour le 21e siècle, l'Agenda 21, et de lancer la convention des Nations Unies sur le climat. La devise de la conférence était : *entre nos mains*. Entre les mains de qui ? Je pense que vous connaissez la réponse. En voici quelques autres...

Après cette grande réunion sur l'environnement, ils ont voulu commencer à développer un nouveau cadre éthique pour la planète, la Commission de la Charte de la Terre était née. La reine Beatrix des Pays-Bas, elle est la fille du prince Bernhard, et son premier ministre Lubbers, ont demandé à Maurice Strong et à un ancien dirigeant de l'Union soviétique, Michel Gorbatchev, de présider la Commission. L'Ouest et l'Est étaient liés. Le fils de Nelson Rockefeller, Steven, est devenu le coordinateur du projet. Il est très intéressant de noter que la royauté des Pays-Bas a beaucoup d'actions dans la Royal Dutch Shell, bien sûr, et les Rockefeller à Exxon. Voilà les gens qui veulent créer un futur durable.

Steven a également donné des fonds d'amorçage au Global Scenario Group afin de créer des scénarios sur la façon dont une civilisation planétaire pourrait être créée. Ce groupe était dirigé par Paul Raskins de la Earth Chart Commission et membre du Club de Rome. En 2002, ils ont publié le livre "La grande transition". La couverture de la Terre fragmentée qui se réassemble décrit le sujet du livre : Build Back Better (reconstruire en mieux). Ils ont supposé, qu'une crise générale pour une transformation nécessaire pourrait être déclenchée par une pandémie sans précédent. L'objectif final était de parvenir à une union mondiale avec un tribunal mondial et une autorité de régulation mondiale.

Klaus avait déjà commencé à former des leaders pour la transformation, c'est ce que dit Klaus Schwab lui-même :

Klaus Schwab :

Et je dois dire, j'ai mentionné des noms comme Mme Merkel, même Vladimir Poutine et ainsi de suite, tous ont été de jeunes leaders mondiaux du Forum Economique Mondial. Mais... ce dont nous sommes très fiers maintenant, c'est d'une jeune génération comme le premier ministre Trudeau, le président de l'Argentine et ainsi de suite. Nous pénétrons dans les cabinets. Hier, j'étais assis à une réception pour le premier ministre Trudeau, et je sais que la moitié de son cabinet ou même plus de la moitié de son cabinet est issu du programme des Young Global Leaders de Forum Economique Mondial.

En 1992, le Forum Economique Mondial a lancé le programme : Les Leaders Mondiaux de Demain. Nous avons des leaders comme Angela Merkel, Nicolas Sarkozy, José Manuel Barroso de l'Union européenne, Gordon Brown et Tony Blair. En 2004, ce programme s'est transformé en un programme plus ambitieux de 5 ans appelé Young Global Leaders, plus de 4000 leaders ont été impliqués dans ses programmes. Voici quelques exemples : Sanna Marin de Finlande, Emmanuel Macron de France, la première ministre de Nouvelle-Zélande Jacinda Arden, Leonardo DiCaprio, Alicia Garza de Black Lives Matters et Sebastiaan Kurz, chancelier d'Autriche. Ma fondation, la fondation Pharos, a en coopération avec l'Institut de Milan, compilé une liste de tous ces dirigeants et toutes leurs professions, ce qu'ils ont fait et ce qu'ils font maintenant. Et elle peut être téléchargée sur la page web de l'Institut Malone⁵. Ils sont partout, on peut le dire. Et ici, bien sûr, le duo de choc : Bill Gates et Justin Trudeau ! Heureux, souriants. Ils ont tous parlé d'une seule voix. En 2005, les Young Global Leaders ont lancé l'initiative 2020. Afin d'utiliser des exercices de scénario et de vision pour

4 https://www.academia.edu/6408845/De_Rosnay_The_Symbiotic_Man

5 <https://maloneinstitute.org/wef>

comprendre les tendances, les risques et les opportunités actuels et futurs. Formuler une vision partagée du monde en 2020 et créer des groupes de travail pour faire avancer leur vision. Cette initiative a ensuite été renommée Initiative 2030.

En 2006, le Forum Economique Mondial a publié son premier rapport sur les risques mondiaux. Il a déclaré que le risque d'une pandémie de grippe était un thème dominant dans la conversation mondiale sur le risque et que la désinformation et la rapidité à laquelle l'information circule pourrait conduire à une rupture de la confiance. Les deux doivent être contrés. La même année a vu la publication d'un rapport militaire du think tank Ran Cooperations : Les Révolutions Globales et Technologiques de 2020. Il a prédit que des puces d'identification seraient utilisées pour suivre les produits et les personnes d'ici 2020. De grands changements étaient à l'horizon.

La gestion des biens communs :

En 2008, la crise financière mondiale a frappé le monde entier, ce qui a déclenché une refonte du système. En pleine crise, le Forum Economique Mondial a tenu son premier sommet sur l'agenda mondial à Dubaï. L'objectif était de redessiner le système international en fonction des besoins du 21^{ème} siècle. Le monde, selon Schwab, avait besoin d'un redémarrage fondamental, ce qui a donné naissance à un Brain Trust mondial. Nous avons entendu ce terme avant, le Brain Trust, le Special Studies Project des Rockefeller qui se mondialise.

Le Conseil de l'agenda mondial du Forum Economique Mondial, qui compte plus de 70 membres et 1540 dirigeants et experts, est un groupe de réflexion qui façonne l'agenda des années à venir. L'un de ses thèmes était sur les pandémies. Leur réunion annuelle de 2009 a été intitulée "Façonner le monde de l'après-crise" et a donné naissance à l'initiative "Global Redesign", composée du Conseil de l'Agenda Mondial nouvellement créé. Le Conseil de l'Agenda Mondial sur l'avenir des gouvernements a conclu dans ses rapports que l'ordre actuel comportait 4 lacunes en matière de gouvernance : un manque de confiance, un manque d'incitations, un manque d'institutions et un manque de temps. Les gouvernements risquaient de ne plus être utiles et une nouvelle approche était nécessaire. La solution consiste en un plan Marshall numérique, dans lequel les gouvernements européens s'engagent auprès des citoyens. Il a déclaré que cela les aiderait à développer de meilleurs systèmes d'alerte pour la prévention des catastrophes et des crises et pour la prévention des problèmes dans l'économie mondiale. Cela permettrait de nouvelles formes de coopération et de gouvernance mondiales. Personne ne doit être laissé pour compte.

Henry Kissinger a écrit dans le New York Times : *"Le défi ultime est de transformer l'inquiétude commune de la plupart des pays face à la crise économique et la peur commune des terroristes djihadistes en une stratégie commune, renforcée par la prise de conscience que les nouveaux problèmes comme la prolifération, l'énergie et le changement climatique ne permettent aucune solution nationale ou régionale"*. En raison de la crise, le G20, composé des 20 plus grandes économies du monde, dont la Russie, la Chine, et l'Union européenne, est devenu le premier forum politique pour discuter et gérer les problèmes mondiaux. Comme l'a dit le président du Conseil européen Herman van Rompuy : *"2009 est aussi la première année de la gouvernance mondiale avec la création du G20 en plein milieu d'une crise financière."* Alors que le Forum Economique était étroitement aligné, plusieurs dirigeants avaient fait partie des Young Global Leaders de Klaus Schwab. Le G20, qui s'aligne au G7 et au G8, travaille à établir un nouvel ordre économique international. Ils rassemblent tous les acteurs centraux qui façonnent l'agenda mondial comme les Nations Unies, la Banque Mondiale et l'OCDE.

Vous avez probablement vu ceci : en 2010, la Fondation Rockefeller a publié le rapport *"Scénarios pour le futur et le développement international"*. Il contient des scénarios pour discuter de la façon dont le développement technologique pourrait être favorisé ou entravé dans l'avenir. Lockstep traite de la possibilité d'une grave pandémie, de hacking, de la cyberguerre et des pénuries de ressources et de l'intelligence collective : le monde uni pour travailler ensemble afin de résoudre les problèmes mondiaux. Je reviendrai sur ses scénarios.

L'année d'après le Forum Economique Mondial a commencé l'initiative Grassroots⁶. Grassroots, Forum Economique Mondial... Cette communauté mondiale de façonneurs est composée de personnes de moins de 30 ans. Elle s'est depuis développée pour atteindre 479 groupes dans le monde entier avec plus de 14 000 membres. Sa mission est de donner aux jeunes les moyens de jouer un rôle actif dans l'élaboration des agendas locaux, régionaux et mondiaux. Ces jeunes *Grassroots* sont dirigés par Klaus Schwab et doivent être soutenus par un façonneur existant ou un autre membre de la communauté du Forum Economique Mondial.

En 2015, le Forum Economique Mondial s'est transformé en une organisation internationale pour le partenariat public-privé et était prêt à jouer un nouveau rôle plus actif pour façonner l'avenir. Le temps était venu pour la grande transformation. En 2015, l'agenda 2030 des Nations Unies avec 17 objectifs mondiaux a été décidé. Schwab et le Forum étaient bien préparés. Lors de la réunion annuelle de 2016, Klaus Schwab a déclaré très satisfait que la quatrième

6 Base, populaire.

révolution industrielle était en marche. C'est un plan pour remodeler totalement la planète et l'humanité avec la technologie numérique, l'intelligence artificielle, les robots, les améliorations technologiques du cerveau et la surveillance depuis l'espace. Quel plan !

Je n'entends pas d'applaudissements... Je me demande pourquoi Klaus semble très confiant dans ce projet. Le forum était bien préparé avec ses nombreux groupes de travail et communautés, tous destinés à façonner l'avenir qu'ils souhaitaient. Les façonneurs du Forum sont les entreprises principales dans le monde, ils s'engagent dans les plateformes du forum. Voici certaines d'entre elles qui ont payé le plus pour être à bord et façonner l'agenda mondial. Vous pouvez voir quelques entreprises intéressantes et aussi des fondations comme celle de Bill Gates, le Wellcome Trust et... big tech bien sûr, très impliqués.

Les centres pour la quatrième révolution industrielle ont depuis été lancés partout dans le monde. Ceci provient de la page web de la Fédération de Russie. Leurs centres n'ont commencé qu'en octobre de l'année dernière. Le conseil d'administration du Forum économique est composé des intérêts des plus puissants du monde, en particulier le monde bancaire : la Banque d'Angleterre, la Banque d'Amérique, la Banque centrale européenne, le FMI, le Groupe de la Banque mondiale, la Banque de Chine, la Banque des règlements internationaux, et le plus récent... en 2019, le Sber Bank de Russie.

Ce sont les dépositaires d'un univers matériel pour les générations futures. Ce ne sont que certains des noms. Ursula von der Leyen, était au Conseil d'administration du Forum Economique Mondial en 2019 avant d'être fidèle à l'agenda à la tête de l'Union Européenne. Ici, nous trouvons également Larry Fink de BlackRock, et David Rubenstein de Carlyle Group. Ces deux hommes sont membres du Council on Foreign Relations, de la Commission Trilatérale. Rubenstein siège également au conseil d'administration de la Harvard Corporation. Les liens sont toujours étroits avec l'université depuis que l'idée du forum a été lancée.

En juin 2019, le Forum a signé un partenariat avec les Nations Unies, personne n'en a parlé dans les médias, aucun journal, aucune télévision, aucune radio, personne n'a rien dit à ce sujet. C'est pourtant devenu une alliance puissante pour exécuter l'agenda. Cette société existe depuis quelques années déjà. La secrétaire générale adjointe des Nations Unies, Amina Mohammed, fait par exemple partie du conseil d'administration des Young Global Leaders depuis 2017. Le Forum s'est engagé à financer l'agenda 2030 et à travailler avec des domaines comme le changement climatique, la santé, la coopération numérique, le genre et l'éducation. Les objectifs mondiaux seraient tous tournés vers l'utilisation des technologies disruptives de la quatrième révolution industrielle.

La même année, le G20 au Japon a présenté le concept de société 5.0, qui relie l'agenda 2030 des Nations Unies à la quatrième révolution industrielle du Forum Economique Mondial. **Le Forum Economique Mondial, les Nations Unies et le G20 forment la troïka de la gouvernance mondiale.** Il s'agit de la gestion descendante de la planète, exécutant l'agenda du futur.

En septembre 2019, les Nations unies ont lancé la décennie de l'action, le plan était sur le point d'être mis en œuvre. Greta Thunberg, militante pour le climat, est arrivée à New York avec le voilier Malizia pour prononcer un discours au Sommet de l'action climatique. Malizia, savez-vous ce que cela signifie ? Pourquoi choisir ce bateau avec un tel nom ? Ce voyage a été sponsorisé par le prince Albert de Monaco, un membre du Forum Economique Mondial. C'était une course de milliardaires du monde entier qu'il fallait gagner. La devise "Unissons-nous derrière la science" faisait écho à une déclaration du Special Studies Project du Rockefeller Brothers Fund 60 ans plus tôt. C'est aussi à ce moment-là qu'ils ont décidé que le changement climatique était quelque chose qui pourrait être très utile.

Lors de la même réunion, le Club de Rome a déclaré une urgence planétaire concernant le climat, la biodiversité et la santé. Cela ressemblait étrangement au scénario Fortress World⁷ de l'initiative de la Grande Transition de 2002. *"Les forces de l'ordre mondial prennent des mesures. Les militaires internationaux, les entreprises et les organes de gouvernance soutenus par les gouvernements nationaux les plus puissants forment l'alliance autoproclamée pour le salut mondial. En utilisant une ONU réorganisée comme plateforme, un état d'urgence planétaire est déclaré. [l'alliance mettrait alors en place] des mesures draconiennes"* Ils ont dit ça en 2002. Les scénarios en disent long sur l'agenda futur.

Moins d'un mois plus tard, le deuxième exercice Event 201 a été organisé par le Young's Hopkins Center for Health Security en coopération avec la Fondation Bill et Melinda Gates et le Forum Economique Mondial. Il a été déclaré : *"Une pandémie grave qui deviendrait l'Event 201, nécessiterait une coopération fiable entre plusieurs industries, gouvernements nationaux et institutions internationales clés."* Ils devaient se préparer à l'événement qui deviendrait une pandémie.

Voilà des mots prophétiques : le 11 mars 2020, Tedros Adhanom Ghebreyesus a déclaré une urgence sanitaire mondiale. Cela a déclenché une réaction en chaîne qui ressemble beaucoup au scénario Lockstep de la Fondation Rockefeller de

7 <https://greattransition.org/fortress-world>

2010, un gouvernement mondial lié à l'abandon volontaire de nos libertés par les citoyens. Trois mois plus tard, Klaus Schwab a déclaré que le monde avait besoin d'une grande réinitialisation.

Klaus Schwab :

Maintenant est un moment historique, non seulement pour combattre un virus sévère mais aussi pour façonner le système.

Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, s'en est fait l'écho :

Antonio Guterres :

La grande réinitialisation s'agit d'une reconnaissance bienvenue du fait que cette tragédie humaine doit servir d'avertissement. Il est impératif de réimaginer, reconstruire, redessiner, revigorer et rééquilibrer nos mondes. En rééquilibrant les investissements, en exploitant la science et la technologie et en faisant progresser la transition vers des émissions nettes nulles, tous les éléments de la grande réinitialisation sont fondamentaux pour construire l'avenir dont nous avons besoin.

Le futur dont vous avez besoin, pas mon futur. Le Forum Economique Mondial et les Nations Unies avaient leurs prescriptions prêtes, le groupe de travail façonnant l'avenir de la santé était en préparation depuis 2016. Voici quelques exemples sur leur type de solutions : la bio-ingénierie des organes artificiels, l'édition de gènes, la médecine préventive et la médecine de précision. Est-ce que ça vous plaît ? Non ?

Leur groupe de travail a également été profondément impliqué dans le programme d'immunisation pour co-créeer l'avenir des vaccins. Le Commons Project a été lancé par un jeune leader mondial, Paul Meyer, et la Fondation Rockefeller en 2019 pour libérer tout le potentiel de la technologie et des données pour le bien commun. Nous avons vu et payé pour les conséquences, et maintenant l'OMS planifie de construire un système encore plus efficace pour gérer les futures pandémies et tacler la désinformation. Il est prévu de le mettre en œuvre en 2024.

La nouvelle architecture mondiale de la santé est l'un des principaux objectifs de cette année du G20, le service ou la transformation numérique et une transition énergétique durable. Comme l'a écrit le Club de Rome en 2020 : *"Si nous ne changeons pas le système, d'autres crises planétaires et de futurs chocs sont à venir qui finiront par dépasser les capacités de pouvoir des gouvernements."*

Cette prochaine crise planétaire est arrivée fin février avec une guerre en Ukraine. Maintenant la nouvelle crise énergétique est arrivée et une crise alimentaire se profile. Cette ressemblance avec un scénario d'attaque pirate tiré du Lockstep de la Fondation Rockefeller décrit des guerres par procuration, des pénuries mondiales de nourriture et de ressources ainsi que des cyber-attaques. Comme l'a dit Klaus Schwab l'année dernière *"Pour façonner l'avenir, il faut contrôler le récit."*

Klaus Schwab :

L'année 2020 est une année qui a vraiment changé le monde. C'est grâce à la technologie que nous sommes en mesure de rejoindre notre Cyber Polygon⁸ entièrement à distance.

Mikhail Mishustin :

Cette formation est une étape supplémentaire dans la création d'un environnement numérique de confiance en favorisant un dialogue ouvert afin de discuter des questions de cybersécurité, même les plus difficiles.

Jürgen Stock :

Personne ne peut lutter contre ces phénomènes qui ne feront que s'amplifier dans les prochaines années dans cet environnement technologique dynamique...

The Rt. Hon. Tony Blair :

Alors que le monde grandit en force et que cela se produit dans le monde entier, c'est juste une déclaration évidente : vous devez protéger les gens correctement.

C'est une coopération très étroite entre les ennemis. Encore Klaus Schwab :

Klaus Schwab :

Cher Herman Gref, votre Excellence le Premier ministre Mikhail Mishustin, chers participants, c'est un tel privilège de s'adresser à vous tous à un moment où nous dépendons tellement de l'infrastructure numérique et bien sûr, ce qui doit la renforcer : la cybersécurité. Je tiens à remercier tout particulièrement mon bon ami et partenaire engagé du Forum Economique Mondial, M. Herman Gref, le PDG et président du conseil d'administration de Sparebank et bien sûr,

8 <https://cv19.fr/2021/02/12/simulation-de-cyberpandemie-cyber-polygone-2021/>

également membre du conseil d'administration du Forum Economique Mondial. Le Forum a entretenu une excellente relation avec la Fédération de Russie, tant avec la communauté des affaires, qu'avec le gouvernement. J'ai eu le plaisir de rencontrer le président Poutine l'année dernière, et je me réjouis d'approfondir ses relations avec vous, Monsieur le Premier ministre et votre gouvernement.

Leurs relations ont été très étroites. Vladimir Poutine et Henry Kissinger entretiennent depuis longtemps des relations chaleureuses selon l'agence de presse russe TASS. Le Forum Economique mondial a déjà préparé de nouveaux repas, une transition du système alimentaire qui changera ce que nous mangeons : aliments synthétiques, insectes et système alimentaire numérisé. Le système énergétique est également appelé à se transformer pour donner forme à un réseau mondial intelligent et pour créer l'internet de tout, où les objets et les personnes sont connectés en un réseau mondial avec des données à partager, à surveiller et à contrôler, comme l'avait prédit le rapport Rand⁹ en 2006. Cela s'accompagne de l'identité numérique pour nous gouverner tous. L'alliance ID 2020 a été créée en 2017 par la Fondation Rockefeller, l'Alliance pour les vaccins GAVI et Microsoft. Elle introduira un système de crédits carbone, avec des quotas sur la quantité ou ce que nous pouvons acheter et manger sans risquer la santé planétaire. Pensez-vous que Henry Kissinger aura une carte comme celle-ci ?

La monnaie numérique de la banque centrale est en train d'être introduite, c'est aussi un thème majeur pour le G20, elle donne un contrôle central sur chaque transaction. Le système de crédit social est en passe d'être introduit afin de noter et d'influencer notre comportement. Et pour couronner le tout, un Dieu numérique qui agit comme un superviseur, un organisme mondial cybernétique, Joël de Rosnay l'appelle le macroscope : un outil pour étudier, prédire et diriger l'activité humaine. Cela renvoie également à la vision de l'écrivain de science-fiction HG Wells d'un cerveau mondial ainsi que The World Sensorium d'Oliver Reiser. Tout cela pour le soin et l'entretien d'une petite planète, comme Barbara Ward l'a demandé en 1972. Et maintenant les dernières diapositives.

L'avenir des biens communs mondiaux :

L'année dernière, Antonio Guterres a publié *"Notre Agenda Commun"* avec 12 engagements futurs, afin d'amener un nouveau système multilatéral. Il suit le scénario élaboré à partir du rapport Rockefeller. *"Une structure mondiale centralisée de surveillance et de gouvernance a vu le jour, non seulement pour l'utilisation de l'énergie, mais aussi pour les maladies et les normes technologiques. Les États-nations ont perdu une partie de leur pouvoir et de leur importance avec le renforcement de l'architecture mondiale et l'émergence de structures de gouvernance régionales. Les entités internationales de surveillance, comme l'ONU, ont pris de nouvelles responsabilités."*

Le 18 mars de cette année, l'ancien Premier ministre suédois Stefan Lofven [Levin], a été choisi comme co-président du conseil consultatif de haut niveau sur le multilatéralisme effectif, il travaille à poursuivre cet agenda. Un choix judicieux. David Rockefeller a déclaré en 1991 : *"Il nous aurait été impossible de développer notre plan pour le monde si nous avions été soumis aux lumières de la publicité [durant ces années]. Mais le monde est maintenant plus sophistiqué et se prépare à marcher vers un gouvernement mondial. La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle et de banquiers mondiaux est sûrement préférable à l'auto-détermination nationale pratiquée dans les siècles passés."* C'est un très vieux rêve qui devient réalité, *La nouvelle Atlantide* de Francis Bacon sur les scientifiques qui gouvernent le monde, mais dans cette version, les banquiers sont au sommet.

Mais, le futur n'est pas gravé dans la pierre et maintenant ces plans sont exposés au grand jour. Je dis qu'il est temps que nous, en tant qu'humains, nous unissions et disions non à ces fantasmes transhumains et à la gestion scientifique de la planète et que nous façonnions le futur que nous voulons en tant qu'humains. Merci.

9 https://www.rand.org/pubs/corporate_pubs/CP1-2006.html